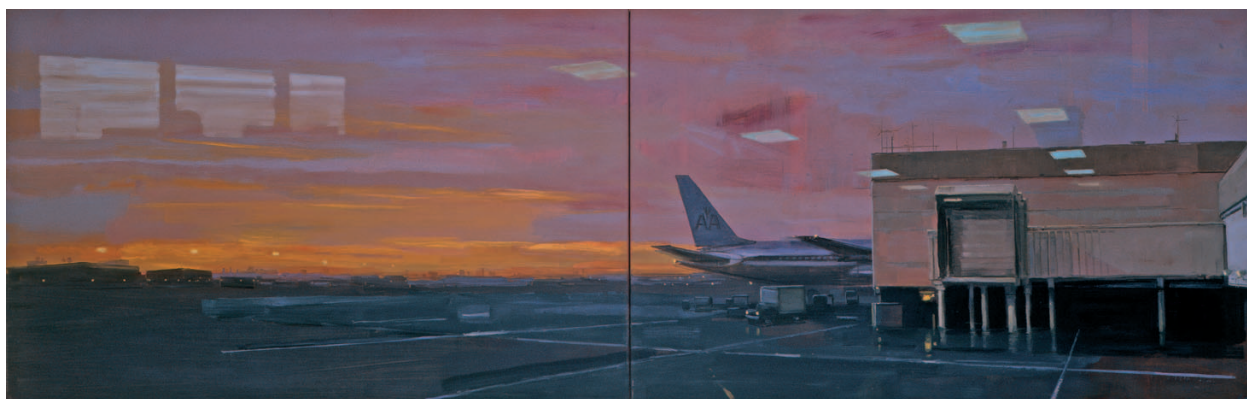


# GILLES MARREY

## *Cobalt*



*Gilles Marrey, JFK, 2007, diptyque, 74x116cm x 2*

Exposition du 21 mai au 21 juin 2008  
Du mardi au samedi, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h30

**Galerie Jacques Elbaz** - 1, rue d'Alger - 75001 Paris  
Tél. : +33 (0)1 40 20 98 07 - fax : +33 (0)1 40 20 98 09  
e-mail : [galeriejacqueselbaz@wanadoo.fr](mailto:galeriejacqueselbaz@wanadoo.fr)

**Contact presse** : Julia Delhomme  
Tél. +33 (0)6 61 42 47 53  
e-mail : [juliadelhomme@yahoo.fr](mailto:juliadelhomme@yahoo.fr)

# GILLES MARREY

## *Cobalt*

Gilles Marrey suspend le temps à l'abord des tarmacs en quelque douze toiles exposées à la galerie Jacques Elbaz. De grands formats essentiellement, tous aimantés par le violet de cobalt.

**Histoire d'une alchimie singulière entre une couleur et un lieu.**

Introduit dans une grande toile onirique engagée en 2006 (*Madonna*, 2006-2007), le violet de cobalt promet très vite d'orienter l'œuvre à venir et appelle une importante série de paysages urbains. D'abord utilisé en complémentaire pour mettre en valeur les oranges incandescents des périphériques et de leurs lumières au sodium, il domine bientôt la toile entière, trouvant rapidement son "thème" : les aéroports.

Ni la disparition du violet de cobalt pendant plusieurs mois sur le marché, ni sa réédition coûteuse – dans de seuls petits tubes de 25ml ! – n'auront raison de ces œuvres.

**Beauté magnétique.** Semi-transparent, parfois presque limpide, électrique aussi : le violet de cobalt confond ses propriétés physiques à celles des lieux. Ouvrant sur de longues perspectives, dominée par un ciel dont les jeux de lumières ricochent sur les sols et les surfaces vitrées, chaque toile retient le regard comme elle tend à une surprenante adéquation entre matière picturale et sujet abordé.

**Insoupçonnées présences.** Dans ces espaces de transit internationaux où se condense et se presse l'époque contemporaine. Dans ces espaces où l'horizon et l'architecture renvoient à un territoire "expatrié" où chacun semble se dématérialiser le temps du voyage. Seul, le regard du peintre s'arrête et contemple. Sous nos yeux, de larges toiles panoptiques saisissent dans une silhouette ou un reflet la trace fugace de notre passage.

**Le mouvement perpétuel s'interrompt au profit de l'émotion. La réalité se charge d'un onirisme ouvrant la voix à l'imagination de chacun.**

"*Gilles Marrey veut donner sa place à un art visant la fragilité de la vision et l'attention du regard*", souligne Yves Michaud, préfaçant l'exposition consacrée à l'artiste par les **Musées de Sens**, au Palais synodal, en 2006 : "*sa recherche est avant tout poétique*"...

**Elle constitue aussi une interrogation du sens que le flot continu des images et des procédés contemporains tendent à amenuiser.**

A l'occasion de cette exposition, la galerie Jacques Elbaz éditera un catalogue.



Gilles Marrey, *El Kennedy*, 2007, huile sur toile

*“Il en va des couleurs comme des contagions. Elles s’immiscent par hasard dans un point faible du tableau, se répandent, polluent les autres teintes, affaiblissent leur identité, les désorientent, voire les submergent jusqu’au monochrome.*

*Elles nous entraînent par leurs vibrations dans des choix que nous croyons nôtres et qui sont leurs. Elles nous imposent leurs sujets de prédilection : ceux où elles dominent la composition et se distribuent les meilleurs emplacements.*

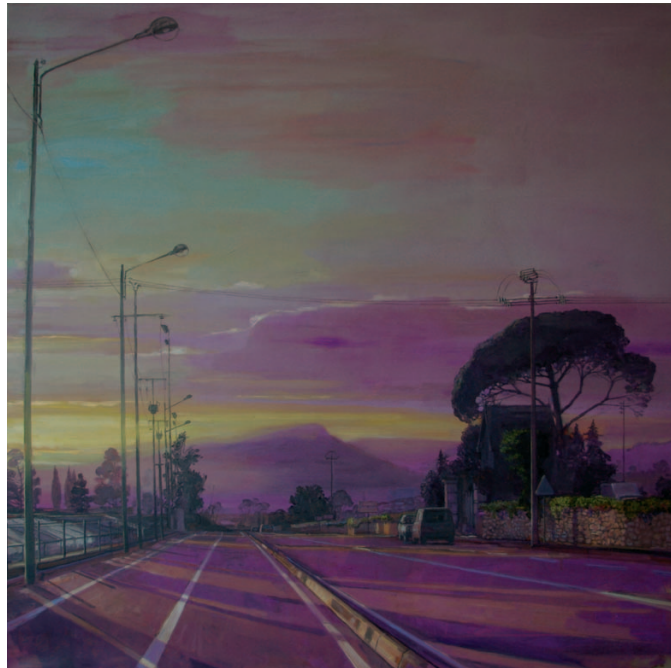
*Espérer les contenir en utilisant l’antidote : leur complémentaire est vaine ; elles n’en vibrent que plus, asservissant maintenant à leur puissance le choix et la gouvernance des autres tons. On croyait les juguler, elles s’en servent comme faire-valoir.*

*On ne voit plus qu’à travers leurs filtres. L’œil, invariablement attiré par leurs spectres ; dans les œuvres des autres puis dans la profusion du réel. Elles sont la teinte des vêtements que l’on porte, des objets que l’on choisit, voire des aliments qui suscitent notre appétit. Puis ... Puis la vague se retire et ne dépose sur la toile et dans nos vies que quelques lambeaux colorés qui s’amenuisent jusqu’à l’absence.*

*Elles laisseront dans notre rétine un écho qui tintera comme un rappel chaque fois que nous les recroiserons.*

*Désormais vaccinés, nous nous tournerons vers de nouvelles fièvres.”*

Extrait de **Cobalt**, préface de Gilles Marrey



Gilles Marrey, **Carqueran**, 2007, huile sur toile



Gilles Marrey, *Périphérique*, 2007, huile sur toile, 90x146cm x 2



Gilles Marrey, *Roissy*, 2007, diptyque, huile sur toile, 160x200cm x 2

## GILLES MARREY - BIOGRAPHIE

1963 : naissance de Gilles Marrey à Vendôme

1982-1988 : Ecole des Beaux-arts de Rouen, diplôme national supérieur d'arts plastiques

1989-1990 : obtient un atelier à la Cité internationale des arts, à Paris

1991 : Lauréat du prix de la Villa Médicis hors les murs, séjourne et travaille à New York d'avril à décembre

juillet 1996 : achat du FRAC Ile-de-France (*Le Cerbère*)

1992-1997 : travaille dans un atelier rue Saint-Benoît, à Paris

1998-2000 : travaille dans un atelier rue Saint-Dominique, à Paris

2000-2002 : travaille dans un atelier avenue de New York

Depuis 2003, Gilles Marrey a installé son atelier rue Ravignan, à Montmartre



*Gilles Marrey dans son atelier de la rue Ravignan*

## EXPOSITIONS

### 1990

**mars** : « Les Amoureuses » : peintures, galerie Pierre Kamouh, Paris

**septembre** : monotypes, galerie Pierre-Kamouh, Paris

### 1991

**mars** : « Les Sanguines » : peintures, galerie Pierre Kamouh, Paris

**novembre** : peintures et monotypes, galerie Faurshou, Copenhague

### 1992

**février** : salon Découvertes, galerie Pierre-Kamouh, Paris

**mars** : « Les Ravissements » : peintures, galerie Pierre-Kamouh, Paris

**avril** : invité au salon de Montrouge (collectif)

**octobre** : FIAC, galerie Faurshou, Paris

### 1993

**avril** : invité au salon de Montrouge (collectif)

**mai** : peintures, galerie Faurshou, Copenhague

**octobre** : FIAC, Paris : galerie Faurshou (collectif)

### 1994

**juin** : « Eclipse. Soleil et Lune » : peintures, galerie Le Monde de l'Art, Paris

**novembre** : « Les Ecorchures » : peintures, galerie Aréa, Paris

### 1995

**mars** : salon de Mars, galerie Art et Patrimoine, Paris

**été** : participation aux expositions de la Fondation Coprim

**septembre** : « Proche et lointain » : peintures, galerie Art et Patrimoine, Paris

**novembre** : peintures, Institut Français de Florence

### 1996

**janvier** : exposition de groupe, Martin Gropius Bau, Berlin

### 1997

**septembre** : galerie Caldwell Snyder, New York

**octobre** : « La Lente Présence », galerie Art et Patrimoine, Paris

### 1998

**mai** : Hanlin museum, Séoul, Corée (collectif)

**septembre** : monotypes, galerie Caldwell Snyder, New York

**octobre** : one-man show, galerie Jacques Elbaz, FIAC, Paris

**octobre** : « Les Saturniennes », galerie Jacques Elbaz, Paris

### 1999

**février** : Manhattan Athletic Club, galerie Caldwell Snyder, New York (collectif)

**mars** : peintures, espace Ecureuil, Marseille

**mars** : « Sans Limites », galerie Caldwell Snyder, New York

**septembre** : Hanlin museum, Séoul, Corée (collectif)

### 2000

**février** : « Journal », galerie Caldwell Snyder, San Francisco

**mai** : galerie Trajan, Carmel, Californie

**décembre** : « Mono-stéréo » : monotypes, galerie Jacques Elbaz, Paris

### 2001

**avril** : « Opening 3 », galerie Ollier, Fribourg, Suisse

**mai** : « Recent paintings », galerie Caldwell Snyder, New York

### 2002

**avril** : « Interphone », exposition de peintures avec environnement sonore (Gilles Marrey/Yvan Hiot), galerie Jacques Elbaz, Paris

### 2003

**mars** : « Aller-retour », galerie Jacques Elbaz, Paris

**septembre** : Art Paris, galerie Jacques Elbaz, Paris

**novembre** : Köln Fair, galerie Caldwell Snyder, New York

### 2004

**avril** : « Recent paintings », galerie Caldwell Snyder

**décembre** : lithographies, exposition de groupe : Jean-Pierre Pincemin, Jean-Baptiste Sécheret, Sam Szafran), galerie Jacques Elbaz, Paris

### 2006

**mars** : « Apographies », galerie Jacques Elbaz, Paris

**juin-sept.** : « Gilles Marrey », Palais synodal, Musées de Sens

### 2007

**octobre** : « De l'atelier à l'atelier », galerie Jacques Elbaz, Paris

## EDITIONS, ILLUSTRATIONS, ÉCRITS

- Illustrations de *L'Ombre de l'Invisible*, recueil poétique de Jean-Baptiste Marrey, décembre 1994
- Création de pièces en porcelaine pour la collection « Tables d'Art » éditée par la RMN et la Société des Amis du Musée Georges Pompidou, mai 1995
- « Qui a peur de la peinture ? », in *Gilles Marrey. Sanguines, peintures*, Paris, galerie Pierre Kamouh, mars 1991
- Extrait de « Résistance » (automne 1994) in *Gilles Marrey. Proche et Lointain, peintures*, Paris, galerie Art et Patrimoine, septembre 1995
- *L'Art en questions : trente réponses*, publié avec Colin Cyvoct et Marie Sallantin aux éditions du Linteau, 1999.

## BIBLIOGRAPHIE

- Gérard Garouste, in *Gilles Marrey. Les Sanguines, peintures*, Paris, galerie Pierre Kamouh, mars 1991
- Isabelle Carron, in *Soleil et Lune, Gilles Marrey*, Paris, édité par Gilles Marrey, 1994
- Joni Binder, in *Gilles Marrey*, New York, galerie Caldwell Snyder, septembre 1997
- Yves Michaud, in *Gilles Marrey. La Lente Présence, peintures*, Paris, galerie Art et Patrimoine, octobre 1997
- Bernard Goy, in *Gilles Marrey. Les Saturniennes*, Paris, galerie Jacques Elbaz, octobre 1998
- Joni Binder, in *Gilles Marrey. Sans Limites*, New York, galerie Caldwell Snyder, mars 1999
- Bill Hinchberger, in *Gilles Marrey. Journal*, New York, galerie Caldwell Snyder, février 2000
- Thierry Marignac, in *Mono-Stéréo, monotypes*, Paris, galerie Jacques Elbaz, décembre 2000.
- Amerigo Rogs, in *Gilles Marrey. Aller-Retour*, Paris, galerie Jacques Elbaz, mars 2006
- Yves Michaux, Baptiste Marrey, Claude Esteban, Henri Cueco, in *Gilles Marrey, « Instrospective »*, 2006, Actes Sud/ Musées de Sens